

BOLLEN (Laurent), Lieutenant colonel honoraire d'Infanterie et des Troupes coloniales belges (29.6.1874 - 10.10.1961). Fils de Pierre et de Geudvert, Claire.

Engagé le 9 août 1890 au premier de Ligne, il le quitte le 21 mai 1896, après avoir conquis le grade de sous-lieutenant et être nommé sous-lieutenant de réserve.

Le même jour, il part pour la première fois au Congo belge comme officier de la Force Publique. Il y reste jusqu'au 8 mai 1902, pour devenir faisant fonction de sous-directeur à la S.A.B.

Il a déjà pu prouver sa lucidité, son courage calme et sa fermeté, pendant son passage à la Force Publique. En effet, le commandant Michaux (rapporte la *Revue congolaise illustrée*, Bruxelles 1961, n° 4 p. 10) reçut, le 1^{er} août 1896, l'ordre de se rendre à Stanleyville, pour coopérer à la grande expédition sur le Nil, afin de créer la liaison avec ce fleuve, liaison par le lac Albert, que l'Etat indépendant du Congo a léguée au Congo belge, lequel en a fait héritage à la République démocratique du Congo.

« Des agissements restés obscurs » cherchaient en effet, à empêcher cette expédition. « Une mutinerie » avait éclaté à Luluabourg et les troupes du Kasai durent y faire face.

Le lieutenant Bollen faisait partie d'une des trois compagnies de Michaux. Le 11 novembre, les troupes furent attaquées à Bena-Kapwa. L'attaque avait été furieuse, les soldats fléchissaient, lorsque l'intervention des hommes de Bollen rétablit la situation, grâce à une série de feux de salve effectués avec la même correction qu'à la manœuvre.

Dans ses souvenirs, restés inédits, Bollen raconte, sur la péripétie du 23 décembre 1957: « Après quelques jours de marche et de contre-marche, ayant quitté Kasongo pour se rendre vers le Nil, le pays étant dépeuplé, l'expédition dut reprendre la marche vers le Nord et considérer sa mission comme terminée. La campagne contre les soldats révoltés était virtuellement finie ».

Les troupes du Kasai ne purent rejoindre la colonne du Nil. Le 14 février, à 200 km de là, éclatait en effet une révolte des soldats de Dhanis, manœuvrés par une propagande insidieuse.

En février 1898, Bollen commanda une expédition envoyée à Kanda-Kanda, pacifia le pays et rétablit le poste de Kanda-Kanda, après avoir livré de nombreux combats contre les Kiokos.

Le 6 juin 1898 étant commandant de compagnie à Luluabourg, Bollen fit avorter une mutinerie de soldats. En janvier 1899, il commanda la compagnie du Lualaba, puis fut envoyé sur le Lomami à la disposition du baron Dhanis, commandant les troupes opérant contre les révoltés.

Bollen rentre en Europe le 28 juillet 1899, et, deux mois plus tard, se rend en Indochine et au Tonkin, comme attaché à une mission d'études. Il a donc interrompu sa carrière militaire.

Il revient en Belgique en 1900 et est envoyé en mission dans l'Etat de l'Amazone, du Brésil, d'où il rentre au pays en juillet 1901. Il retourne ensuite au Congo où, de mai 1902 à janvier 1904, il remplit les fonctions d'agent principal de la Société du Haut-Congo. De là, il émigre aux comptoirs congolais Velde où, d'octobre 1912 à mai 1915, il parcourt l'Aruwimi et l'Ituri.

Comme la première guerre mondiale vient de commencer, il reprend du service avec le grade de capitaine et repart au Kivu, pour participer aux opérations dans l'Est africain allemand. Il y récolte une citation à l'ordre du jour de l'armée coloniale.

En février 1920, Bollen mit fin à sa carrière africaine et reprit du service en Belgique au 5^e Régiment de Ligne. Il ne quitta l'armée qu'en 1928 pour prendre sa retraite officielle.

Mais l'inaction ne convenait pas à son tempérament de lutteur. Bollen, que certains de ses commentateurs dépeint comme un homme bâti en athlète, grand et fort, ayant un caractère

droit, honnête, franc et qui commande le respect, entra au service d'une importante société coloniale où son accueil aimable et son activité étaient appréciés.

Disons en outre, qu'il avait la générosité des cœurs bien accrochés et inspirait la sympathie. Son grand âge lui permit de prendre quelques années de repos avant qu'il s'éteignît, à Saint-Gilles, le 10 octobre 1961.

Bollen, gratifié du titre de lieutenant-colonel honoraire, était titulaire de nombreuses distinctions honorifiques: Officier de l'Ordre de Léopold avec Croix de guerre avec palmes; commandeur de l'Ordre de Léopold II; officier de l'Ordre de la Couronne; Croix militaire de première classe; Croix du Feu; médaille du Centenaire; médailles de la Victoire et commémorative 1914-1918; médaille Commémorative du Congo; Etoile de service avec trois raies.

7 janvier 1950.

J. Ghilain (†)

Revue congolaise illustrée, Bruxelles, 1961, n° 4, p. 10. — *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*, juillet 1935.